

Séjour à Calviac en Périgord

Domaine des Chênes Verts

Episode 1 : L'arrivée au camp de base. Dimanche 03 septembre

C'est déjà sous un chaud soleil que les participants à la semaine du club en Périgord arrivaient les uns après les autres au camping qui sera notre "repère" durant toute la semaine à venir. Calviac se trouve au cœur du Périgord Noir, véritable trésor d'histoire et de beautés naturelles.

Certains n'avaient pas hésité à arriver quelques jours, voire une semaine à l'avance. Seul l'équipage formé de Danielle et Serge, arrivé le vendredi, a connu quelques petits (gros) déboires avec le camping-car qui, une nouvelle fois, a fait des siennes. Il leur appartiendra de relater leur aventure s'ils le souhaitent. Cela n'a pas entaché leur bonne humeur, et ils ont ainsi pu vivre pleinement leur semaine de vacances sportives. L'effectif au complet a pu apprécier le premier apéro qui lançait cette nouvelle campagne cyclotouristique.

Lien photo :

<https://photos.app.goo.gl/eCC6u8WoeJ9SrSh8>

Episode 2 : Le château de Paluel et Les Jardins d'Eyrignac. Lundi 04 septembre

Notre aventure commence vers 9h00 du matin, et déjà nous nous apercevons que nous faisons là notre première erreur. Il fait chaud, voire très chaud, pas loin de 30 ° lorsque nous enfourchons nos bécanes, et ça montera progressivement pour atteindre les 40° (voire plus lors de la visite des jardins ci-dessus nommés). En ce qui concerne la chaleur, je n'y reviendrai pas, car ce fut toute la semaine la même situation. De ce fait, nous avancerons les départs des jours suivants à 8h15 pour bénéficier un peu plus longtemps de la fraîcheur matinale.

Direction Paluel (hé oui, ça ne s'invente pas !) et son château merveille architecturale du XVI^e siècle qui fut aussi le lieu de tournage du célèbre film "Le Tatoué" avec Jean Gabin et Louis de Funès (pour les amateurs, en tapant sur votre moteur de recherche internet : "Le Tatoué", vous pourrez y visionner quelques scénettes du film, notamment celle du château). Le Périgord noir est réputé pour ses paysages vallonnés et ses routes sinueuses, et chaque coup de pédale offre une vue panoramique sur des collines couvertes de forêts denses, nous nous en rendrons vite compte (surtout quand ça grimpe).

C'est sûrement la beauté du paysage qui détournera quelques instants mon attention, je quitte des yeux quelques instants mon GPS et bingo, deuxième erreur... Pour nous remettre dans le droit chemin, ce dernier nous fait passer par un chemin digne d'un terrain choisi pour les championnats du monde VTT (de la caillasse, des ornières, de la poussière, de la boue alors qu'il n'a pas plu depuis des mois), bref plusieurs kilomètres faits à pied, heureusement dans la joie et la bonne humeur, et sous le cagnard.

Après avoir retrouvé la terre ferme, nous avons repris la route pour rejoindre les célèbres Jardins d'Eyrignac, situés à quelques kilomètres seulement. Les sentiers ensoleillés nous ont guidés vers ce joyau vert, où l'art de la topiaire atteint des sommets impressionnants. Les jardins, créés au XVIIIe siècle, sont un exemple éblouissant d'harmonie entre la nature et l'homme. Il est près de midi quand, avant d'entamer la visite, il nous semble plus prudent de reprendre quelques forces en déjeunant au très accueillant restaurant du domaine.

Pour faire la digestion, nous nous sommes promenés parmi les haies taillées avec précision, les buis sculptés en formes géométriques, et les allées bordées de roses parfumées. Chaque recoin des Jardins d'Eyrignac offre une vue digne d'une carte postale, et l'atmosphère paisible aurait dû nous permettre de nous ressourcer et de nous détendre, mais c'était sans compter sur ce soleil torride. Il fallait penser à rentrer pourtant, et ce ne fut pas facile. De nombreuses haltes à l'ombre furent nécessaires, et c'est avec soulagement que nous retrouvons notre lieu de départ où le soir venu, un apéritif de bienvenue nous fut offert par la direction du camping. Notre Mimi national n'a pas tardé à se faire un ami supplémentaire (voir photo).

En ce qui concerne nos quatre sportifs, Serge, Lionel, Jean Claude et Gilou, pendant ce temps-là, ont accompli 100 km avec un dénivelé positif de 1259 mètres. De vraies bêtes de somme...

Lien photo :

<https://photos.app.goo.gl/C68Uc86JrfrWEctJ9>

A suivre,